

ISRG JOURNAL OF HUMANITIES AND CULTURAL STUDIES (ISRGJHCS)



ISRG PUBLISHERS

Abbreviated Key Title: ISRG J Humanit Cult Stud

ISSN: 3048-5436 (Online)

Journal homepage: <https://isrgpublishers.com/gjhcs/>

Volume – I Issue - III (July-August) 2024

Frequency: Bimonthly



DETERMINANTS DES GROSSESSES PRECOCES CHEZ LES ADOLESCENTES EN MILIEU SCOLAIRE AU TOGO

ALE Chacou Charlotte

Institut Supérieur des Métiers d'Art, Université d'Abomey-Calavi

| **Received:** 04.08.2024 | **Accepted:** 10.08.2024 | **Published:** 21.08.2024

***Corresponding author:** ALE Chacou Charlotte

Institut Supérieur des Métiers d'Art, Université d'Abomey-Calavi

Abstract

This article works for a better knowledge of the determinants and consequences early pregnancies of adolescent girls in schools in Togo. So, this article aims to analyze the determinants and consequences of early pregnancies among adolescents in schools. This study, being qualitative, was based on data collection tools such as the interview guide, the observation grid with 1,500 respondents identified by the random sampling technique and by reasoned choice. Following this research, the results thus obtained show that the occurrence of early pregnancies among teenage girls in schools is caused by the irresponsibility of parents, the lack or ineffectiveness of discussions between children and parents on sexuality, bad company, early marriages, economic precariousness, and sexuality linked to culture, which ultimately promotes girls dropping out of school, death following attempted abortions, changes in social relationships, rejection, etc.

Keywords: Adolescents, early pregnancy, sexuality, school environment, Togo

1. INTRODUCTION

La grossesse adolescente est une réalité qui touche tous les pays et constitue un phénomène global. Dans le monde, 21 millions de jeunes filles tombent enceintes chaque années et 50% de grossesses sont non désirées (OMS, 2012, p.1). Environ 16 millions, (soit 11%) d'adolescente de 15-19 ans accouche chaque année, dont 95% de ces grossesses sont constatées dans les pays en développement. L'Afrique l'ouest et centrale est l'une des régions

où le niveau de vie sexuelle précoce est encore élevé au monde (UNICEF, 2022, p.104). La survenue de ces grossesses à un moment de non achèvement de la croissance physique et psychologique expose les jeunes à des vulnérabilités psychosociales. Les adolescentes sont souvent victimes chaque année des avortements à risque, qui contribuent énormément à la mortalité maternelle et aux problèmes de santé durable. L'une des

causes de la précocité des grossesses est la sexualité précoce et la persistance des facteurs socioculturelles dont le mariage précoce (Toudeka, A. et al, 2022, p.14).

Au Togo, 10% des jeunes femmes et hommes de 15 à 24 ans ont entretenu des rapports sexuels avant l'âge de 15 ans et 17% des adolescentes âgées de 15 à 19 ans ont commencé leur vie féconde (EDS, 2013-2014). Le Ministère de l'Enseignement Primaire, Secondaire, Technique et de l'Artisanat a révélé 2474 cas de grossesse chez les adolescentes dans les lycées et collèges. Entre 2018 et 2020, environ 3000 cas de grossesses sont enregistrés chaque année dans les établissements scolaires (MEPSTA, 2020, p.3). Ces grossesses précoces sont l'un obstacles majeurs de poursuite de la scolarité des filles et une menace pour leur avenir éducatif (Rapport d'étude PPGP, 2021, p.16).

Plusieurs interventions aussi bien au niveau international que national ont essayé de remédier à ce phénomène qui devient un problème de santé publique. A cet effet, le Togo a pris des dispositions juridiques dont l'application est sanctionnée par les programmes et projets visant à réduire les cas des grossesses précoces. Le pays, à l'instar de plusieurs autres, depuis les grandes conférences sur la population de 1994, la question de la sexualité est devenue un enjeu majeur des droits sexuels et la reproduction (I. Cissé Mama et al., 2020, p. 34). Le pays a aussi souscrit aux grandes dispositions et intégré les normes et standards internationaux et a ratifié plusieurs conventions¹ et pris des textes de lois² qui ont rendu l'environnement sociojuridique favorable à l'égalité du genre et de la reconnaissance des droits des femmes et des filles en matière de santé sexuelle et de la reproduction. Plusieurs politiques³ et programmes ont été élaborés et mises en œuvre pour concrétiser les dispositions juridiques. On peut citer le Programme national de santé des jeunes et adolescents au Togo 1997, le Plan national de développement sanitaire (PNDS), 2012-2015 (UNFPA, 2014, p.17). Pour rendre capable les adolescent.e.s à mieux jouir de leurs droits sexuels et reproductifs, l'Association Togolaise pour le Bien-être Familial (ATBF) a développé et mis en œuvre plusieurs programmes dont le programme d'éducation sexuelle et aussi plusieurs autres projets de prévention de grossesses précoces. Ces projets et actions butent sur des nombreux obstacles. Plusieurs adolescentes continuent de sacrifier leur avenir de même que leurs droits à cause des normes socioculturelles qui sont prégnantes dans les représentations sociales de la maturité. Le présent article est une contribution à l'analyse des déterminants des grossesses précoces et leurs mécanismes de gestion au Togo.

2. MATERIAUX ET METHODE

Les données utilisées dans cet article sont issues de deux recherches sur la mise en œuvre du Projet Prévention de Grossesses Précoces (PPGP) de l'ATBF dans ses phases 1 et 2.

¹ La Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant (CIDE) en 1990, la Convention pour l'Élimination des Discriminations Envers les Femmes (CEDEF) en 1983 etc.

² La loi N°2007-005 du 10 janvier 2007 relative à la Santé Sexuelle et à la Reproduction consacre l'égalité des sexes en matière de santé de la reproduction. La loi portant modification de l'ordonnance n°80-16 du 31 Janvier 1980 concernant le Code des Personnes et de la Famille énonce en son article 43 que « L'homme et la femme avant dix-huit (18) ans ne peuvent contracter mariage.

³ La Politique nationale pour l'équité et l'égalité de genre au Togo 2011.

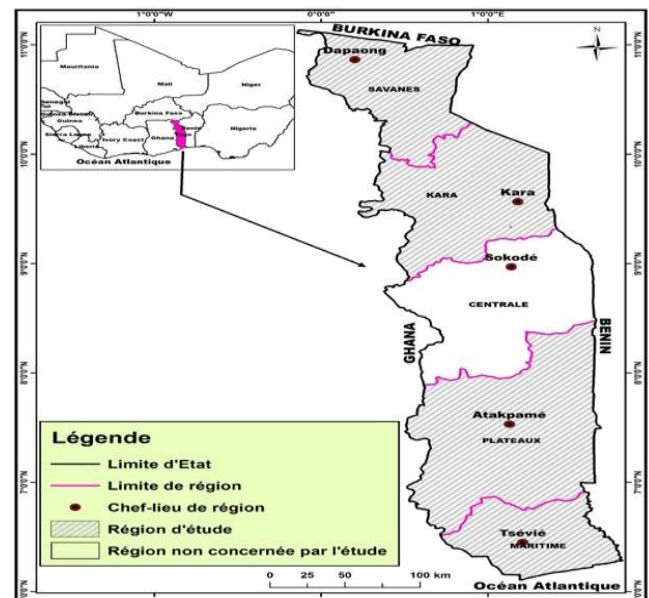
L'approche utilisée dans ces études a été qualitative et a permis d'approcher 150 élèves dont les 2/3 sont de sexe féminin et 1/3 de sexe masculin. Les données de la première phase utilisées ont été collectées au cours de l'année 2021 à partir de 31 focus-groups et 32 entretiens individuels approfondis (EIA) auprès des prestataires de services de PF, les agents de justices, les responsables d'établissement, les élèves, parents d'élèves, des leaders religieux, des femmes et des hommes qui sont sélectionnés par la technique du choix raisonné. Les données de la seconde sont issues de l'étude d'évaluation des activités mises en œuvre dans la deuxième phase du projet. Cette étude a été réalisée en 2023 à partir de 4 focus-group regroupant les membres des comités scolaires et communautaires de prévention des grossesses précoces et les entretiens individuels auprès des autorités politico-administratifs (maire) et religieuses (prêtres et prêtresses initiateurs) qui ont été sélectionnés par la technique du choix raisonné. Ces données ont été complétées par la revue documentaire qui a permis d'examiner les textes de lois de même que les documents de programmes et projets sur la santé sexuelle de la reproduction au Togo .

Toutes les informations collectées ont été enregistrées sur le dictaphone. Ces informations ont été transcrites et l'application kobocollect a été utilisée pour faciliter l'organisation des données par centre d'intérêt. L'outil qui a permis d'analyser les résultats est la grille d'analyse du genre. La méthode de la triangulation a permis de croiser les différentes données collectées des trois sources pour en dégager l'influence des normes et les relations de pouvoir dans la jouissance des droits sexuels des adolescentes.

3. RESULTATS ET DISCUSSION

3.1. Cadre physique et socio-démographie de la zone de recherche

3.1.1. Cadre géographique de la zone de recherche



Carte : Présentation du cadre géographique de la recherche

Source : Rapport d'étude PPGP, 2021

Le Togo est limité à l'ouest par le Ghana, à l'Est par le Bénin au Nord par le Burkina Faso et au sud par l'Océan Atlantique. Du point de vue administratif, le pays est subdivisé en quatre régions : la savane, Kara, Plateau, et Maritime. On peut retrouver d'autres subdivisions tels que les 35 préfectures et 391 villages.

3.1.2. Cadre socio-démographie de la zone de recherche

La population du Togo est estimée en 2020 à environ 8,6 millions d'habitants dont 4.150.908 femmes (RGPH-5, 2022) avec une population urbaine de 41,7% (ONU, 2020) et une croissance annuelle de 3, 7%. Les jeunes et adolescentes entre 10 et 19 ans représentent 21,2 % de la population togolaise (MICS6, 2017) avec un taux de natalité qui est de 79,0% et un Indice Synthétique de Fécondité 4,6 enfants par femme en âge de procréer. Le pourcentage de femmes de 15-19 ans qui ont déjà eu une naissance et qui ont commencé leur vie féconde avant l'âge de 15 ans est de 79% (MICS6, 2017). Il existe une variabilité de ce taux selon le type de milieu et aussi selon le niveau d'instruction. Il est de 32 % chez les femmes sans instruction à 8 % chez les femmes de niveau secondaire et plus (op cit) et justifie dans la majeure partie les causes de la vie sexuelle et de mariage précoce. Plusieurs religions y sont pratiquées, la religion traditionnelle occupe une place importante dans les pratiques religieuses. La tradition joue un rôle important sur les plans politique, social et culturel. La tradition est encore valorisée à travers la pérennisation des normes et coutumes.

3.2. Déterminants socioculturels et économiques des grossesses précoces

3.2.1. Déterminants socioculturels

3.2.1.1. Perception de la maturité

La principale cause des grossesses précoces est d'ordre socioculturel. Alors que les normes liées à la maturité ont connu des dynamiques, dans la pratique certains parents continuent d'assimiler la maturité de la fille à l'apparition des caractères sexuels secondaires. Ainsi dès la période pubertaire, les filles sont souvent considérées comme étant déjà mature et en conséquence elles sont abandonnées à elles-mêmes. De ce fait, elles sont vite laissées comme des personnes matures capables de prendre leur destin en main au moment où elles traversent la crise d'adolescence qui nécessite un encadrement psycho-social. Ce comportement est souvent justifié par le manque de temps pour l'éducation des enfants face aux exigences de la vie quotidienne. Ce vide d'encadrement est souvent comblé malheureusement par l'éducation de la rue, les mauvaises compagnies et aussi les réseaux sociaux avec l'avènement des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Dans ces conditions, les expériences sexuelles vécues sont pour la plupart des cas assez précoces et les exposent aux grossesses non désirées. A cela s'ajoutent la négligence et la complicité de certains parents dans le suivi de leurs filles. Les propos de l'un de nos enquêteurs en témoignent:

« Certains parents ne jouent pas leurs rôles. Ils ne viennent jamais dans l'établissement demander si leurs enfants sont réguliers au cours. Quand l'enfant revient tard du cours, le parent ne dit rien. Il y a aussi des parents qui ont des moyens mais qui ne surviennent pas aux besoins de leurs enfants, poussant ainsi leurs filles dans les bras des hommes ». (Propos d'un enseignant, entretien individuel à Mango)

Ainsi, l'indifférence de certains parents s'explique par le manque de suivi de leurs enfants dans leurs mouvements entre l'école et la maison. Cette liberté accordée aux adolescentes leur offre les occasions de se retrouver avec les soupirants après les classes, ce qui crée la brèche aux déviances comportementales sur le plan sexuel. A cela s'ajoute le snobisme des filles qui les expose à la sexualité à risque. En effet, l'immaturité des adolescentes fait

parfois qu'elles peuvent copier des mauvaises habitudes de leurs camarades qui accouchent précocement. Il est de loisir dans certaines écoles de voir des filles-mères allaiter leur bébé pendant les heures de pauses. Cette habitude donne envie aux autres filles qui vont aussi chercher des grossesses précocement. En témoigne le propos de l'un des enquêteurs:

«[...].....Et quand elles viennent avec les enfants à l'école, les autres les prennent, elles sont contentes, c'est comme des galons qu'elles portent.....C'est comme si c'était une mode, comme si je ne faisais pas ça, je ne suis pas au top » (Enseignant âgé de 32 ans à ADETA 1).

Tout laisse à croire que c'est une marque de l'identité féminine que d'avoir un « bébé » très jeune. Ce comportement n'est pas anodin dans la mesure où dans les contextes de tradition, il avait un contrôle de l'entrée dans la vie génésique chez les filles afin de les préserver des enfants hors mariage. Malheureusement, le contexte dans lesquels les adolescentes découvrent la sexualité évolue ce qui rend complexe ce contrôle social.

3.2.2. Le Mariage précoce

A cause des normes de la tradition qui sont encore prégnantes dans certains milieux ruraux, les adolescentes sont parfois sujettes aux mariages précoces. Il y a la pression des parents qui sont pressés d'avoir de petits fils bien que parfois leurs filles n'ont pas l'âge de la majorité. Pour ce fait, les adolescentes sont contraintes à accepter les avances des hommes contre parfois leurs volontés. Dans ce cas précis, les grossesses adolescentes sont acceptées par ces parents alors que lorsque ces filles-mères viennent en milieu scolaire, elles sont mal perçues. Par ailleurs, les rites de passage qui ont une portée de la socialisation de l'individu sont les pratiques qui font le nid à la sexualité précoce et par ricochet au mariage forcé. C'est le cas du rite dénommé « Tchadji » qui signifie « dot », consistant à payer la dot à une jeune fille qui est virtuellement donnée en mariage à un homme avant son adolescence. Cette dernière est du coup suivi sur son choix afin qu'elle s'allie à celui qui lui avait été attribué. La non observance est considérée comme un acte de désobéissance à l'égard des parents et source de rejet social. C'est pourquoi avant le mariage proprement dit, certaines pratiques d'éducation et de préparation au mariage dénommée « Kouroubi Soungourou » sont des formations imposées aux filles pour les soumettre aux normes du mariage et de soumission à l'homme qui est leur futur époux. Ces derniers temps, la pratique est de moins en moins observée à cause de l'influence de la modernité. Pour préparer les adolescentes à une vie de foyer décente le « Kouroubi Soungourou » est pratiquée comme le souligne un enquêté :

« Kouroubi Soungourou » signifie littéralement « la jeune fille mineure qui se prépare vers Kouroubi. En accord avec sa mère, la jeune fille se rend par exemple dans la maison de « Paix » (vers un homme au hasard). Mais elle n'y va pas pour coucher avec lui. Elle y va pour pour s'initier aux travaux domestiques. Apprendre comment gérer un homme, prendre soin d'un enfant, faire la cuisine et tout le reste pendant deux ou trois ans jusqu'à l'âge majeur. Mais, ça ne veut pas dire que c'est le fils de « Paix » qu'elle va épouser. Elle est déjà « dotée » par un autre » (Chef religieux, âgé de 60 ans).

Les pratiques d'initiation enchaînent les adolescentes dans une relation forcée de couple dans la logique du respect des normes du mariage traditionnel. A cela il faut ajouter l'influence des religions révélées, notamment des chefs couronnés qui sont pris comme la « bouche de dieu » dans leur choix de vivre avec les jeunes filles qui sont parfois mineures. En conséquence, ce rite entrave la liberté de décision de vie sexuelle qui est pourtant un droit sexuel.

3.2.3. Le manque de communication enfants-parents

Le manque de communication est un facteur déterminant des grossesses précoces. Au sein des familles, la valeur de pudeur fait qu'il est difficile aux parents d'aborder l'éducation sexuelle avec leurs enfants. La sexualité reste un sujet tabou et la peur de heurter les normes culturelles au point de rendre difficile les discussions y relatives au sein de la famille comme l'indique un enquêté :

« [...] parler de sexe devient un tabou dans les sociétés et l'éducation sexuelle familiale n'est pas effective dans les familles et cette éducation est plutôt laissée sur le dos de l'école et les enfants sont tentés d'essayer ce qu'on les apprend à l'école sur les appareils génitaux [...] »
(Sage-femme, âgée de 40 ans à Aného).

Pour certaines, ce sont plus les rapports sexuels de curiosité pour tester les notions reçues dans les cours des Sciences de la Vie et de la Terre qui occasionnent les grossesses précoces. Ces rapports sexuels sont souvent faits dans l'ignorance du fonctionnement de l'appareil génital. Bien que certains parents ont déclaré leurs difficultés à aborder les débats sur la sexualité avec leurs enfants, certaines élèves enquêtées ont déclaré avoir des moments rares d'échanges avec leurs parents. Ce sont les mères des enfants qui arrivent à avoir une discussion avec leurs filles, comme en témoigne les propos de l'un des parents d'élève enquêté à cet effet :

« Je discute rarement avec mes filles sur la sexualité, c'est leur mère qui prend l'initiative de le faire. C'est un peu difficile pour un père de discuter avec ses filles sur les sujets relatifs à la sexualité. Souvent je les menace de les tuer si elles tombent enceintes. [...] » (Parent d'élève dans la localité de Aképe).

Les hommes abordent le sujet de la sexualité sous l'angle souvent moraliste avec les propos menaçants. Ce qui fait que parfois, hormis la question de la pudeur, il y a l'évitement des enfants à échanger sur les expériences affectives qu'elles font.

Par ailleurs les hommes qui jouent aux moralistes à cause de leur instabilité ne sont pas pour autant des modèles que les enfants doivent suivre à cause de leur infidélité conjugale. Dans les contextes du patriarcat où les hommes peuvent s'allier à plusieurs femmes à la fois, ils leur sont difficiles d'intimer la rigueur de la discipline sexuelle à leurs enfants comme l'affirme ce monsieur :

« Le problème est que souvent, nous n'arrivons pas à nous en tenir à une seule femme. Toi-même ton enfant te voir avec des filles de part et d'autre et tu viens la conseiller maintenant. Bon, elle peut faire semblant de t'écouter mais en imaginant toutes autres choses de toi. C'est ce qui fait que les hommes n'arrivent pas à mener des discussions sur les questions de sexualités avec leurs enfants » (Peintre-Dessinateur âgé de 31 ans).

On note que le concubinage observé chez les pères constitue un frein pour le dialogue entre les pères surtout et leur fille. Aussi une mère, qui tient des relations extraconjugales ne saurait être un

modèle à sa fille au point d'influencer positivement sa vie sexuelle. Toute chose qui justifie la crise d'éducation sexuelle au sein des familles. A cela s'ajoute le stéréotype de l'éducation qui est considéré dans la tradition comme une tentative à « ouvrir les yeux » des adolescent.es sur les activités sexuelles. Il n'est pas rare d'entendre les propos injurieux à l'endroit des adolescent.e.s qui tentent d'aborder toutes questions relatives au sexe. Ce stéréotype est un véritable blocage qui met à mal le dialogue entre surtout les filles et leurs parents sur la sexualité. Les propos suivants illustrent le stéréotype de l'éducation sexuelle au sein des familles :

« Je dirai en toute sincérité qu'en Afrique, la grande majorité des parents ne discutent des questions avec leurs enfants en raison de notre enracinement dans les coutumes ancestrales. Malgré la conversion de beaucoup d'entre nous aux religions importées telles que : l'Islam et le christianisme, il est vraiment très rare de voir les parents s'asseoir et d'en discuter avec leurs enfants. [...] » (Enseignant âgé de 50 ans dans la localité de ADETA 1).

Malgré les dynamiques sociales il y a une rémanence de la tradition dans les perceptions de la sexualité adolescente au point où les religions révélées semblent être sans forces sur les questions de la sexualité avant l'union conjugale.

3.2.2. Déterminants économiques

3.2.2.1. La pauvreté

La pauvreté a été évoquée comme étant l'un des facteurs qui expliquent les comportements à risque qui exposent les filles à la grossesse précoce. Face au désengagement des parents, les filles cherchent à satisfaire leurs besoins fondamentaux en se tournant vers les garçons. Pour ces filles, payer la scolarité, les habillements, les fournitures scolaires etc. constituent est un problème important et difficile pour ces dernières étant donné le désengagement des parents faute de moyens financiers. Dans ce cas, les hommes vers qui elles se tournent profitent souvent de l'occasion pour entretenir les relations sexuelles avec elles. En absence de l'utilisation des contraceptions, la grossesse survient sans qu'elle ne soit voulue ou programmée. La recherche d'un sauveur chez les filles est aussi motivée par la complicité de certains parents qui exploitent sexuellement le corps de leurs enfants. Les propos d'un enquêté en témoignent :

« [...] Dans notre milieu, la jeune fille est l'espoir d'un profit immédiat de toute la famille. Par exemple, dans la coutume il faut donner deux bœufs avant de prendre la fille en mariage. Du coup, on conçoit que si dans la famille, il y a beaucoup de filles, vous êtes heureux parce que vous aurez beaucoup de bœufs. Du coup, la famille donne leur fille précocement en mariage pour s'accumuler des bœufs. Or, deux bœufs ne valent rien par rapport à la valeur que représente la vie d'une fille » (Enseignant âgé de 52 ans).

On note un mépris de la valeur d'une fille qui peut être échangée contre un objet matériel. Ainsi, ce qui peut être la source d'une estime de soi chez la fille est une violation de ses droits sexuels. Cela dénote de l'exploitation sexuelle des filles à des fins économiques par les parents. Dans cette dynamique, il est indéniable que la fille soit vite échangée même avant la maturité.

3.2.2.2. La recherche de gain facile

Parfois les filles ont des ambitions démesurées et veulent vivre au-delà des moyens des parents. Ces dernières, pour assouvir leurs ambitions vont vers les hommes qui doivent satisfaire leur besoin. On le constate bien avec les filles qui résident dans les habitats qui sont à l'éloignée de l'école qu'elles fréquentent. Il n'est pas rare de les voir échanger leur sexe contre le service de transport des taximoto qui assurent leur déplacement à l'école et aussi pour leurs petites courses en milieu extrascolaires. A cela, il faut ajouter celles qui profitent des heures de pause pour se livrer à des jeunes et parfois des hommes qui résident à proximité des établissements. Parmi ces hommes qui les accueillent y figurent les cybercriminels fuyant les milieux urbains à cause des représailles des agents judiciaires. Ces derniers leurs miroitent la belle vie avec des promesses mirobolantes ce qui les détourne facilement. Les auteurs de ces comportements arrivent parfois à isoler complètement les filles de leurs parents afin de mieux abuser d'elles sexuellement et deviennent très agressifs dans le cas où il y a une tentative de riposte comme le note les propos suivants :

« Lors de nos activités, nous avons détecté deux filles dont l'âge varie de 13 ans à 15 ans, nous avons gardé celle qui a 13 ans parce que les parents nous ont dit qu'ils sont dépassés par les comportements de cette dernière. Nous avons essayé de garder celle qui a 13 ans et la mettre en apprentissage. Malheureusement, elle s'est évadée la nuit pour rejoindre un homme inconnu. Nous avons voulu la récupérer mais les garçons qui l'avait récupérée se sont organisés et nous ont menacés avec les lances pierres... nous avons dû abandonner la fille » (Propos d'un agent de la mairie à ADETA 1).

On note une marchandisation du corps des jeunes filles avec les cas récurrents des viols par leurs bourreaux qui profitent des réseaux des amis au sein desquels émergent des ambitions liées aux pulsions de l'adolescence.

3.3. Les conséquences des grossesses précoces

3.3.1. La stigmatisation et le décrochage scolaire

Les adolescentes en état de grossesse font objet de rejet de la part de leurs camarades, des enseignants et des parents. Elles subissent des moqueries de l'entourage, ce qui constitue une honte portant atteinte psychologique à leur bien être mental et social. Dans ces conditions leurs performances sont baissées et elles finissent par abandonner les classes au profit de la gestion de la grossesse. Le propos d'un enquêté illustre bien ce fait :

« La plupart du temps, les élèves qui tombent précocement enceintes abandonnent leurs études. Celles qui sont courageuses et qui viennent à l'école avec la grossesse subissent des moqueries de la part de leurs camarades, ce qui fait qu'elles ont honte et qu'elles sont mal à l'aise parmi eux. Avec les malaises de la grossesse, ces filles n'arrivent plus à travailler à l'école et à évoluer comme il faut. Parfois, elles sont contraintes d'abandonner leurs études » (Propos d'un parent, entretien individuel à Danyi 2).

Les filles n'ayant pas fini le développement de leur vie psycho-affective manquent de ressources et d'énergie pour faire face à ce double rôle de mère et d'apprenante. Au même moment, dans l'environnement familial où elles font objet de stigmatisation, le cas devient plus complexe parce que non seulement elles doivent

supporter le rejet de leurs camarades mais aussi faire face aux désapprobations de leurs parents.

3.3.2. Les risques d'avortement et de maladies

Les grossesses précoces sont sources des diverses maladies telles que les IST, le SIDA, les fistules obstétricales et complications diverse qui portent atteinte à la santé des filles. Nombre de cas de maladies vénériennes chez les filles est souvent mal gérées. La peur d'être dévoilée fait qu'elles ne se rendent pas dans les centres de santé pour se soigner, elles pratiquent la médecine traditionnelle ou l'automédication qui souvent conduisent aux complications pouvant parfois causer la mort.

« La santé est primordiale. Avant les adolescentes tombent enceinte et n'aiment pas dire à leurs parents, elles vont avorter. Certaines meurent et d'autres attrapent les maladies. Mais aujourd'hui, c'est rare d'attendre ces choses.....Il y a une femme qui est venue chez moi avec sa fille mineure enceinte pour la faire avorter puisque, je suis herboriste. J'ai refusé et je lui ai donné des conseils sur les inconvénients de l'avortement. Suite à mes conseils, elle n'a plus fait avorter sa fille. Après 9 mois, la fille a accouché d'un garçon. La dame était très contente et m'a demandé de donner un prénom à l'enfant puisqu'elle n'a jamais fait un garçon dans sa vie. Elle n'a fait que de fille » (Propos d'une prêtresse vodun dans la localité de ADETA 1).

Par la peur du rejet social les filles qui n'ont pas le courage de garder les grossesses sur les bancs tentent d'avorter parfois en complicité avec leur mère. Les décès liés aux grossesses précoces chez les adolescentes sont dus aux avortements. Ils peuvent être aussi la cause d'un accouchement difficile pouvant causer le décès de la mère ou du bébé. Avec les sensibilisations sur les dangers des avortements, les tentatives sont de plus en plus maîtrisées lorsque les cas sont connus.

CONCLUSION

La grossesse précoce chez les adolescentes en milieu scolaire est un phénomène qui hypothèque la vie des adolescentes et leur avenir scolaire. Plusieurs causes expliquent le fléau. Ces déterminants sont d'ordre socio-économique, culturel et familial. L'irresponsabilité des parents, les mariages précoces, la pauvreté, et le tabou lié à la sexualité, constituent les causes les plus récurrentes du phénomène. Les facteurs ne sont pas sans conséquences ; ils sont à la base de la stigmatisation, du décrochage scolaire et sources de diverses maladies et mortalité chez les adolescentes.

REFERENCES

1. Toudeka Sitsopé Ayawavi, Simon Jean David, Joseph Ghislaine, Akakpo Ahianyoya
2. Digo Enyota (2022) « Grossesses adolescentes en milieu scolaire au Togo: déficit de communication entre parents-enfants ? », vol 31, n°3, 2022, pp.156-164, <https://www.sciencedirect.com>, consulté le 20/06/2024.
3. Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, « Le mariage d'enfant en Afrique de l'Ouest et central : Aperçu statistique et réflexion sur l'élimination de cette pratique » (2022), UNICEF, NEW YORK, 108 p.
4. Maffi Irene, Delanoë Daniel et Hajri Selma (2017) « La santé sexuelle et reproductive, champ d'exercice et d'affrontement des dominations de genre et de classe », Genre, santé et droits sexuels et reproductifs au Maghreb,

vol.17, p.9-19,
<https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.3147>, consulté le
26/05/2024

5. Ministère de la promotion de la femme, La politique nationale pour l'équité et l'égalité de genre au Togo (2011), Togo, 65p.
6. Ministère de la santé (2015), Programme National de Lutte Contre Les Grossesses et Mariages chez les adolescentes en Milieux Scolaires et Extrascolaire au Togo, (2015-2019), Ministère de la santé du Togo 65p.
7. Ministère des Affaires Sociales et de la Microfinance (2019), « Enquête exploratoire sur le phénomène des grossesses précoces dans le département des collines et du couffo », rapport final, 30p.
8. Organisation mondiale de la santé (OMS) (2012), Prévenir les grossesses précoces et leurs conséquences en matière de santé reproductive chez les adolescentes dans les pays en développement : les faits, ris.who.int/bitstream, consulté le 10/05/2024, 12p.
9. Mama Cisse Ibrahim, Alassani Adébayo, Mikponhoue Rose, Adjobimey Mènonli, Hinsou Antoine Vikkey, Gandaho Prospère, Fréquence et Facteurs Associés aux Grossesses dans les Lycées et Collèges du Département du Borgou en 2020 (2020), Health Sci. Dis, Vol 21, pp 34-38, www.hsd-fmsb.org, consulté le 11/5/2024